

**Béatrice Sidibé, hôtelière à Nzérékoré :**

## « 80% des clients sont partis »

**Comment avez-vous vécu Ebola ?**

La fièvre Ebola a été une catastrophe en région forestière. Elle a effrayé toute la population et a fait de grands ravages humains. Lorsque cette maladie s'est déclarée, la sensibilisation n'a pas été faite à temps et cela a finalement favorisé la propagation du virus.

**Quel est l'impact d'Ebola sur vos activités hôtelières ?**

Evidemment, le secteur touristique a été très touché puisqu'il fallait éviter les rassemblements. Or, 80% de nos clients sont des expatriés, l'hôtel étant un lieu où ils se rencontrent. De peur de contracter la maladie, ils ont fini par rentrer chez eux. Les personnels des différentes grandes sociétés sont également partis, notamment de Rio-Tinto, la Valley et BHP Billiton.

**En tant que membre du patronat guinéen, connaissez-vous la situation de l'ensemble des hôtels ?**

Je ne peux pas me déterminer sur l'ensemble des hôtels, je peux parler pour la région forestière qui abrite mon complexe hôtelier. Je dirais que cette triste réalité est partagée par d'autres régions de la Guinée. On ne peut plus parler du tourisme en cette



période d'Ebola. Personne ne veut prendre le risque de venir dans un pays où la maladie sévit. Le Libéria a déclaré la fin de l'épidémie et la Sierra Leone y est presque. En revanche, la Guinée traîne toujours ses pas. Au lieu de faire face à la maladie, les autorités en profitent pour battre les campagnes politiques

**Propos recueillis par Sekou Sanoh et Bintou Sall**

## Mohamed Sanoussy Gassama, guide touristique Homme cultivé, homme de terrain



Malgré toutes les difficultés auxquelles il a été confronté, manque de soutien de la part des autorités, développement insuffisant du tourisme, utilisation gratuite de ses photos et à présent, épidémie d'Ebola, Mohamed Sanoussy Gassama garde la foi. Foi dans les atouts de son pays, foi aussi dans le renouveau auquel il pourrait prétendre après ce drame.  
« Nous pourrions profiter de cette pause pour réfléchir et relancer le secteur une fois l'épidémie terminée. Je ne me suis pas assis en attendant que cela aille mieux, cela m'a donné la chance de mieux me préparer ».

Gassama s'est formé tout seul. Il est guide professionnel depuis 1998 et a participé à la création de l'association des guides touristiques de Guinée qu'il préside aujourd'hui. Bilingue, sa connaissance géographique et historique de la Guinée lui a amené de nombreux clients. Mais quand on lui demande s'il voudrait être ministre du Tourisme, il répond : « je suis un homme de terrain, je préfère former des jeunes. » Une vingtaine a déjà profité de ses conseils, à Conakry et à l'intérieur du pays.

**Moussa Traoré, Thierno Amadou Camara**

## Repères



L'OMS a déclaré l'épidémie d'Ebola en Guinée en mars 2014.

Au 17 mai 2015, l'OMS dénombrait 3 635 cas et 2 407 décès en Guinée.

Au total l'épidémie a provoqué dans le monde 26 969 cas et 11 135 décès.

66,7% des entreprises liées au tourisme en Guinée ont vu leur activité baisser.

Le CA de la billetterie des agences de voyage a chuté de 69% entre mai et septembre 2014.

L'annulation du pèlerinage à la Mecque en 2014 a entraîné une perte de 9 milliards GNF pour l'Etat, les compagnies de transport et les agences de voyage, et celle du petit pèlerinage à Oumra, 612,5 millions de GNF.

Le CA des artisans (couture, teinture, sculpture, ébénisterie) a reculé de 60%.

